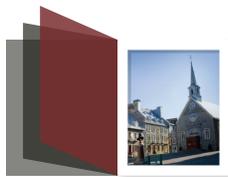


Place-Royale : au coeur des échanges entre deux continents

Par Alain Roy



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Roy, Alain (2008). «Place-Royale : au coeur des échanges entre deux continents» dans Marc St-Hilaire, Alain Roy, Mickaël Augeron et Dominique Guillemet (dir.), *Les traces de la Nouvelle-France*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: [https://atlas.cieq.ca/les-traces-de-la-nouvelle-france /place-royale--au-coeur-des-echanges-entre-deux-continents.pdf](https://atlas.cieq.ca/les-traces-de-la-nouvelle-france/place-royale--au-coeur-des-echanges-entre-deux-continents.pdf)

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)

Dépôt légal (Québec et Canada), 2008.

ISBN

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca



▲ Place-Royale à Québec
© Alain Roy, 2006, Q03-323

Entre la falaise et le fleuve, là où Champlain construit son Abitation, Place-Royale a été le cœur économique de la Nouvelle-France avant de devenir un phare du patrimoine québécois dans les années 1960.

PLACE-ROYALE : AU CŒUR DES ÉCHANGES ENTRE DEUX CONTINENTS

Par Alain Roy

Le secteur de Place-Royale occupe une place à part à la fois dans l'univers urbain de Québec et dans la réflexion québécoise en matière de patrimoine. Historiquement, c'est dans cet espace restreint que s'est implanté le premier établissement français permanent en Amérique, entretenant d'un côté des relations étroites avec l'univers européen et, de l'autre, rayonnant vers l'intérieur de tout le nouveau continent.

De nombreuses traces témoignent encore aujourd'hui des multiples échanges qui y ont pris place. Mais il y a plus : à la fois trace historique et trame urbaine dans le paysage de Québec, la mise en valeur de ce riche passé a fait l'objet, depuis le milieu du xx^e siècle, de plusieurs débats, témoignant en quelque sorte des préoccupations patrimoniales des générations successives.

L'évolution de la trame urbaine

Place-Royale constitue le lieu fondateur à la fois de la ville et de la colonie. En ce sens, son rôle de centre de commerce est fondamental dans la construction de la trame urbaine de Québec. En effet, c'est ici que Champlain construit son « abitation » en 1608, autour duquel se développe le premier centre d'occupation avec

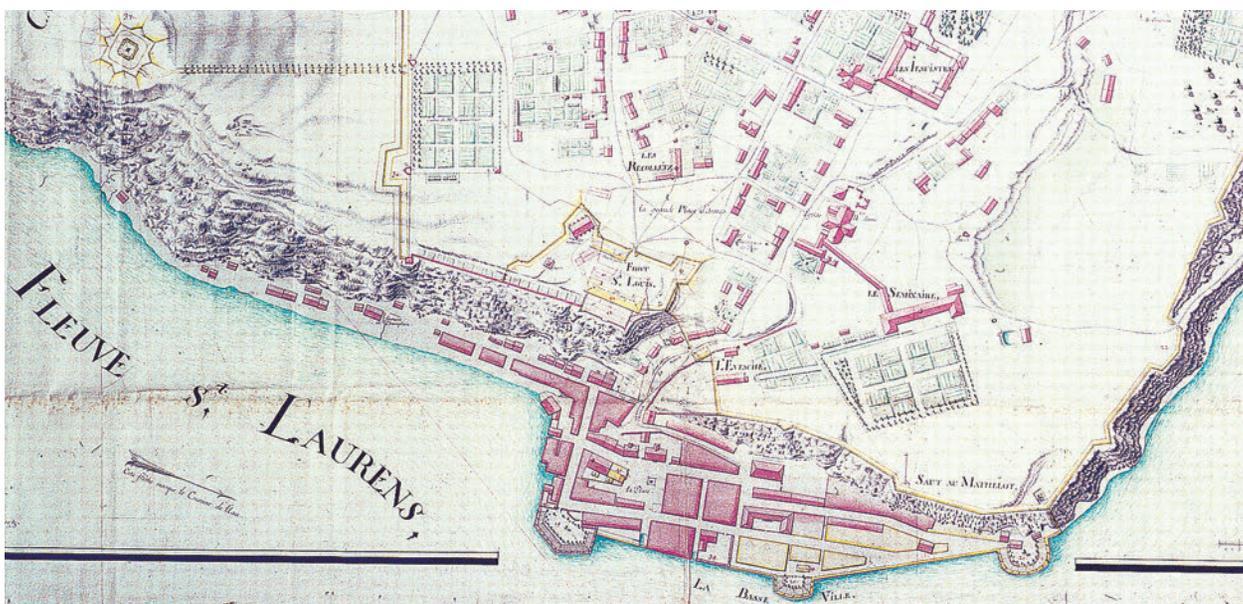
l'arrivée des récollets en 1615 et la construction, en 1624, de la seconde habitation, érigée en pierre sur le site même de la première.

Par la suite, l'occupation de la basse ville se déploie selon un plan orthogonal, les rues adjacentes étant tracées à angle droit et disposées autour d'une place centrale, qui deviendra la place Royale. La croissance de Québec conforte la trame en damier de la basse ville. En 1640, quelques habitations se déploient de part et d'autre de la place et des rues avoisinantes. En 1663, on en compte plus de 60.

Après la mise en place du pouvoir royal en 1663, Québec connaît de grandes mutations. Exerçant à la fois les fonctions de capitale, de porte d'entrée et de carrefour d'un empire américain, la bourgade devient une ville. La population croît rapidement, atteignant un peu plus de

2 000 résidents en 1720, sans compter la population en transit de soldats, de marins et de marchands. C'est dans la basse ville, autour de la place du marché, que la fonction résidentielle se développe d'abord : dès 1670, on y compte 70 bâtiments formant un noyau urbanisé. En 1682, un incendie détruit presque l'ensemble du quartier, soit 55 bâtiments. La reconstruction, menée rondement, permet de rectifier le tracé des rues et de réaménager la place Royale, qui accueille dès 1688 l'église Notre-Dame-de-la-Victoire (appelée Notre-Dame-des-Victoires après l'invasion avortée de Walker en 1711).

Le quartier occupant bientôt toute l'étroite bande de terre entre le fleuve et le cap Diamant, on cherche à gagner de l'espace sur le fleuve. Cette expansion est doublée d'une ségrégation sociale importante :



▲ René de Villeneuve, « Plan de la ville de Québec en la Nouvelle-France où sont marqués les ouvrages faits et à faire pour les fortifications » [détail], 1692

© Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Québec, NC 89-11-70

Au-delà des projets de fortifications (en jaune), le plan montre la forte densité du bâti dans la basse ville, autour de la « Place », par contraste avec la haute ville, encore parsemée de boisés et de jardins et où dominent les fonctions institutionnelles.

maisons ouvrières en bois à la marge du quartier, maisons en pierre pour les marchands qui habitent Place-Royale et rue Saint-Pierre. De même, on commence à aménager les rives, en installant une plate-forme défensive (la Batterie royale) et en obligeant certains propriétaires à combler les battures. Au XVIII^e siècle, cet empiètement est plus marqué avec l'apparition des quais particuliers. La croissance continue du secteur est accompagnée d'une densification de l'habitat : les maisons, construites côte à côte, occupent l'ensemble des lots, tandis que les cours disparaissent et que le nombre d'étages augmente.

Le cœur économique de la colonie

L'importance de Place-Royale dans la trame urbaine de Québec, tant sous le Régime français que jusqu'à la première moitié du XX^e siècle, est étroitement liée à son rôle dans l'économie de la ville et de la colonie. En effet, véritable cœur économique de la Nouvelle-France, c'est ici que les transactions s'effectuent, que les marchandises sont

chargées ou déchargées, entreposées et vendues, que les fortunes se font et se défont (Saint-Pierre, 1992 ; Jean et Proulx, 1995 ; Côté, 2000).

Le développement du comptoir initial se fait sous l'égide des compagnies, engagées au premier chef dans le commerce des fourrures. Autour de ce noyau initial se greffe un noyau de population grandissant qu'il faut approvisionner. Cette double fonction – approvisionnement de la métropole en fourrures et distribution des biens de toutes sortes dans la colonie – structure l'ensemble de l'activité économique. De fait, les échanges se déclinent selon trois échelles : l'approvisionnement local, la desserte des colonies françaises d'Amérique et les échanges avec la métropole.

Le volume global de ce commerce, somme toute modeste au XVII^e siècle, explose littéralement au siècle suivant, favorisé par une politique de développement de la colonie royale qui, depuis 1663, encourage une croissance tant de la population que des activités. Dans ce cadre, c'est en bordure de Place-Royale que les navires en provenance de la métro-

pole déchargent leurs cargaisons. Le secteur devient la plaque tournante de la colonie, fournissant à l'ensemble de la Nouvelle-France les biens importés dont elle a besoin pour la traite et pour son approvisionnement. Ces biens métropolitains sont souvent entreposés quelques semaines à Québec avant d'être rechargés vers de nouvelles destinations, ce qui avantage les habitants de la ville sur les plans de la disponibilité des denrées importées et des prix pratiqués. Place-Royale devient également le centre d'échanges inter-coloniaux, qui débute en 1695 avec Plaisance (Terre-Neuve) puis avec Louisbourg (en 1727, 32 marchands commercent avec la forteresse), elle-même un carrefour important des échanges avec les Antilles.

Sur cette trame de base des relations commerciales, les modalités d'échange se modulent avec le temps, que l'on pense aux acteurs en présence ou aux biens et capitaux échangés. De manière générale, le commerce des fourrures est le fait de compagnies qui disposent de magasins à Place-Royale.



- Agriculture et pêche
- Demeures de marchands
- Commerce des fourrures
- Autres types de commerces
- Industries et construction navale
- Transport et communication

▲ La répartition des lieux de mémoire associés aux activités de production et d'échange dans la ville de Québec illustre clairement la prépondérance économique de la basse-ville. À Place-Royale, la concentration de demeures de marchands illustre le rôle commercial du lieu, sur les rives du fleuve. Tout autour du Vieux-Québec, on perçoit bien l'espace gagné sur le fleuve : cette mutation est encore davantage apparente autour du Palais de l'intendant et des chantiers navals (en haut, à gauche), là où, à l'époque de la Nouvelle-France, l'eau atteignait les contreforts de la haute-ville.

© CIEQ, conception: Alain Roy, réalisation: Philippe Desaulniers, 2007



◀ Vue d'ensemble de la place Royale à Québec

© Émilie Lapierre Pintal / CIEQ, Q03-323

Dès les débuts de la colonie, la place du Marché permet l'approvisionnement de la population. Tout autour, les commerçants accueillent les acheteurs dans leurs résidences et magasins. Entre 1686 et 1702, la place devient Royale du fait de la présence d'un buste du roi Louis XIV. Réutilisée à partir de 1937, l'appellation est étendue, dans les années 1960, au quartier environnant.

C'est notamment le cas de la Compagnie des Indes occidentales, fondée en 1664 et dont le siège est situé à la maison de Gorgendière. Outre ces compagnies, les marchands créent différentes sociétés pour permettre à leurs affaires de prospérer, en association avec des agents de la métropole et de Québec qui s'établissent à proximité de la place. Par exemple, en mai 1700, le marchand Pierre Martel, qui a habité les maisons Fornel et Paradis, s'engage à faire le commerce des fourrures avec le marchand rochelais Pierre Laurent pour un terme d'un an.

Le commerce est contrôlé par l'État qui reconnaît deux catégories de marchands : les domiciliés, qui habitent à Québec et qui disposent d'une propriété de 2 000 livres, et les forains, des marchands français de passage dans la colonie. Dans la première catégorie, on retrouve de grands marchands et négociants, comme Charles Aubert de la Chesnaye, Louis Fornel et Marie-Anne Barbel, qui ont tous leur résidence sur la place. Parmi les forains, certains habitent la colonie pendant plusieurs années, sans toutefois s'y établir définitivement. C'est le cas, par exemple, des marchands François Havy et Jean Lefebvre, arrivés en Nouvelle-France en 1730 et 1732 respectivement. Représentants de la compagnie Dugard, de Rouen,

ils forment une société avec Louis Fornel en 1737 puis deviennent marchands à leur compte vers 1748. Ils font également affaire avec la maison Joseph Aliés, de La Rochelle. Quant à leur résidence, ils louent des logements à différents endroits mais sont recensés, en 1744, comme voisins de Louis Fornel.

Le cadre bâti

L'activité marchande a en quelque sorte défini et structuré le quartier. Elle en marque le cadre bâti de différentes manières. Tout d'abord, la place elle-même concentre les échanges locaux. L'idée d'un marché pour approvisionner les résidents apparaît en effet dans le dernier tiers du XVII^e siècle. En 1673, Frontenac émet une ordonnance pour établir un tel marché dans le but de régulariser les pratiques commerciales. Il n'est finalement établi que trois ans plus tard, après une recommandation en ce sens du Conseil souverain. Appelé d'abord place du Marché, il prend le nom de place Royale en 1686 après l'installation d'un buste de Louis XIV et retrouve son nom originel au début du XVIII^e siècle lorsque le buste est retiré.

Cet épisode montre bien l'importance de la pratique commerciale en ce lieu. L'idée d'aménager une place

Royale à même la place du Marché répond à la volonté de Louis XIV, formulée à ses intendants en 1685, de créer de telles places partout dans le royaume dans le but de consolider son autorité. La même année, l'architecte Claude Baillif conçoit donc un projet d'aménagement de la place du marché de Québec pour en faire un lieu similaire à la place Royale de Paris (aujourd'hui place des Vosges). Ce projet comporte, outre l'installation du buste, l'occupation d'une partie de l'espace public. Le plan proposé est cependant l'objet d'une opposition farouche de la part des marchands de la basse ville qui refusent de voir le marché réduit dans sa superficie. La protestation de 37 d'entre eux – dont François Hazeur – leur vaut même une amende et une accusation de sédition. L'intendant Champigny abandonne le projet, mais installe tout de même le buste l'année suivante. En 1700, on envisage de l'installer dans une niche aménagée à cette fin sur la maison Hazeur de sorte qu'il n'occuperait plus le centre de la place, mais le buste est finalement retiré dès 1702 (Morisset et Noppen, 2003).

Les environs de la place abritent les habitations des marchands, dont plusieurs y ont directement façade. En 1681, 30 des 33 marchands recensés à Québec habitent dans son voisinage immédiat. Ils vont essaimer dans



▲ Les voûtes du Centre d'interprétation de Place-Royale, dans la maison Hazeur, ont été érigées en 1684-1685 par le maçon Jean le Rouge. Élément architectural complexe à réaliser, elles se composent d'appuis, les piédroits, qui supportent les charges horizontales et verticales, et d'un berceau, qui peut être doublé lorsque la portée est trop longue.

© Musée de la civilisation, Jacques Lessard

les rues voisines au cours du siècle suivant, notamment sur la rue Saint-Pierre. Ils vont d'ailleurs contribuer, par la construction de quais, à gagner de l'espace sur le fleuve. Ces résidences ont alors l'avantage d'être à proximité des quais, où s'effectue le transbordement, et de la place, où s'échangent de nombreux biens. Plusieurs dizaines de ces habitations, encore présentes dans l'environnement construit, témoignent de la richesse et de l'activité de leurs propriétaires.

Chez les marchands, à la différence des biens échangés au marché, on achète et vend les produits manufacturés ou destinés à l'exportation. Le commerce qui s'y tient ne s'affiche pas en vitrine, aucune enseigne ou façade particulière ne le signalant¹. Cette fonction commerciale impose cependant une organisation spatiale qui lui est propre. Tout d'abord, pour faire le commerce, la résidence est dotée d'un magasin où s'effectuent les transactions. Il s'agit généralement d'une pièce au rez-de-chaussée avec accès sur la rue, parfois accompagnée d'une

chambre destinée à l'apprenti ou au commis. Plus rarement, le magasin forme une entité distincte, comme c'est le cas du commerçant Charles Guillemin, où il occupe complètement les trois étages d'une annexe à la maison.

L'entreposage des biens affecte aussi le mode d'occupation de la résidence. Par exemple, les combles y sont parfois entièrement consacrés. Mais c'est d'abord la présence de voûtes qui constitue un trait caractéristique : on en dénombre encore aujourd'hui 27 dans le secteur. Ces caves voûtées sont construites à partir de la fin du xvii^e siècle, les premières, celles de la maison Hazeur, datant de 1685. De tailles et de gabarits différents, elles offrent des conditions idéales de conservation (entre 10° C et 12° C), été comme hiver, sans compter la protection contre les bombardements. Elles sont parfois creusées après que la maison ait été érigée. Parmi les plus connues, notons celles des maisons Chevalier, dites « en anse de panier », Fornel, qui ont longtemps été un site

d'interprétation, Charles-Aubert de la Chesnaye et Hazeur.

Finalement, pour faciliter l'accès au marché et aux résidences des marchands, certaines habitations situées à des intersections sont dotées de murs à arête tronquée, ou murs en « cul-de-poule ». L'arête du mur de coin est alors enfoncée à la hauteur d'une roue de charrette, permettant ainsi à deux véhicules de se croiser ou à une voiture de tourner plus facilement.

Refrancisation, préservation et commémoration

Largement démolie par les bombardements lors du siège de Québec en 1759, la basse-ville renaît de ses cendres peu après et prend une nouvelle expansion. Sous la gouverne britannique et l'impulsion des marchands anglophones, elle conserve et développe ses fonctions portuaires (pendant plus d'un siècle, c'est le port d'entrée en Amérique du Nord britannique), commerciales et financières jusqu'au xx^e siècle, l'envergure de ces

dernières se redéfinissant à l'échelle régionale davantage que continentale à la fin du XIX^e siècle. Quant à la fonction résidentielle, après avoir progressé pendant la première moitié du XIX^e siècle, la proximité du port, des marins et des maladies amène les marchands à s'établir davantage en haute ville. S'amorce ainsi un lent déclin du secteur, déclin accentué à partir des années 1930 alors que la crise affecte fortement les activités commerciales et financières.

À la même époque, les élites traditionnelles craignent que l'identité canadienne-française ne s'étiolle avec les mutations accompagnant la modernisation et l'urbanisation de la société québécoise. On propose donc un programme de reffrançisation visant à « façonner notre peuple tel qu'il doit être et continuer d'être ». Il s'agit, en l'occurrence, d'assurer la survivance de traits culturels dits traditionnels, en insistant sur le « caractère français » et, sous-entendu, catholique du Québec. Le secteur de Place-Royale se retrouvera au cœur des actions envisagées pour concrétiser les visées des élites (Noppen et Morisset, 1998 ; Lebel et Roy, 2000).

Durant la campagne de reffrançisation, on s'intéresse en particulier au paysage urbain, qu'on présente comme un reflet altéré de l'âme

nationale et pour lequel la ville de Québec devrait faire figure de modèle. Place-Royale offre un excellent potentiel pour affirmer le caractère français du Québec : l'église y est classée monument historique par le gouvernement québécois dès 1929, soit parmi les premiers bâtiments à être ainsi protégés ; un nouveau buste à l'effigie de Louis XIV est installé en 1931 ; puis le lieu est renommé Place-Royale en 1937. Sous le prétexte qu'il entrave la circulation automobile, le buste est retiré en 1944, avant qu'une nouvelle copie, don de l'État français, ne soit réinstallée quatre ans plus tard.

C'est également à cette époque qu'apparaissent les premiers projets de réaménagement de la basse ville. En 1941, dans un mémoire au gouvernement du Québec, le président de l'Association des architectes de la province suggère l'élaboration et l'implantation d'un programme de restauration, principalement dans le secteur de la place, de même que l'application d'un plan d'ensemble pour la ville. Le projet prend une tournure concrète dans les années 1950, alors que les autorités municipales et provinciales s'intéressent à l'hôtel Chevalier (aujourd'hui maison Chevalier). Soutenu par le notaire Gérard Morisset, le plan propose la

restauration de « ce charmant hôtel et [de] l'habitation voisine », espérant ainsi donner « aux propriétaires voisins l'idée de restaurer leurs maisons ». Pour ce faire, la Commission des monuments historiques exproprie les maisons situées sur le site et entreprend la « restauration ». L'idée est « que les touristes et les Québécois [...] pourront continuer à se faire une idée brillante de notre architecture d'autrefois ». Exemple concret de la « reffrançisation » souhaitée, les travaux donnent au site une allure prestigieuse d'hôtel particulier français qu'il n'a jamais eue : les habitations sont regroupées en hôtel et on leur greffe une entrée monumentale sur ce qui était à l'origine l'arrière des maisons, changeant ainsi complètement l'orientation du bâtiment. Qu'à cela ne tienne, Place-Royale devient dorénavant le lieu d'investissements symboliques importants pour les décennies à venir.

À la faveur de la Révolution tranquille et du renforcement du statut de Québec comme capitale, l'affirmation tant des racines françaises que du caractère commercial de l'aventure française en Amérique va s'accroissant, favorisant un réaménagement de Place-Royale. Visant également la revitalisation du quartier et le développement des activités touristiques,



◀ La maison Jean-Baptiste Chevalier est en fait un complexe architectural formé de quatre corps de logis distincts. Des habitations sont érigées à cet endroit dès le dernier tiers du XVII^e siècle ; la maison Chevalier elle-même, qui forme les deux corps de logis les plus à l'ouest (à gauche sur la photo), est construite en 1752. Depuis sa restauration dans les années 1950, la maison accueille différentes activités d'interprétation.

© Samantha Rompillon / CIEQ, 2003, Q03-18

les programmes de « restauration » se succèdent dans les années 1960 et 1970, appuyés par les acteurs tant économiques (Chambre de commerce) que politiques (ville de Québec, gouvernements du Québec et du Canada). Ils ne s'appliquent plus à quelques édifices seulement, mais recouvrent tout le quartier de l'ancienne basse ville.

En 1966, le gouvernement du Québec décide de devenir seul maître d'œuvre et fait du projet de réaménagement de Place-Royale un chantier d'État. Dans un contexte d'affirmation nationale du Québec, le chantier touche une soixantaine d'édifices et vise, par la mise en valeur des traces du Régime français, le renouvellement de l'identité québécoise, conformément à la conception qu'on se fait alors du patrimoine. À partir des années 1970, l'intervention

gouvernementale dans le quartier est l'objet de critiques croissantes. Elles dénoncent les démolitions massives (surtout à partir de 1973) pour faire place à la reconstitution de bâtiments anciens, l'accent mis sur la période du Régime français au détriment de l'évolution ultérieure du cadre bâti et la diminution constante du nombre de résidents. Afin de faire le point, le ministère des Affaires culturelles tient des audiences puis organise un colloque en 1978. Les constats sont sévères : le projet est un échec, la revitalisation envisagée a plutôt fait de Place-Royale un décor sans vie, déserté le soir. L'approche de la « restauration » est également remise en question. Le chantier de réaménagement connaît ainsi une pause au cours des années 1980, favorisée par le ralentissement économique et les compressions budgétaires en découlant, mais est

relancé à la suite de l'incendie de la maison Hazeur en 1990. Cette fois, le réaménagement fait davantage place à la dimension résidentielle et est plus soucieux des impacts architecturaux.

Aujourd'hui, Place-Royale est toujours au cœur des échanges, mais culturels cette fois, visiteurs et résidents de tous âges et de toutes origines venant y humer un air de Nouvelle-France. De lieu de commerce pour lequel on s'affronte au lieu de mémoire qui suscite des débats, Place-Royale demeure, au fil du temps, un carrefour incontournable de transactions de biens ou d'idées, un lieu-phare de l'histoire et de la mémoire française en Amérique.



Bibliographie

- ALLARD, Michel (1973). *L'hôtel-Dieu de Montréal (1642-1973)*. Montréal: Hurtubise-HMH. (Histoire; Les Cahiers du Québec).
- ARCÈRE, Louis Étienne (1756-1757). *Histoire de la ville de La Rochelle et du pays d'Aunis composée d'après les auteurs et les titres originaux, et enrichie de divers plans...* La Rochelle: R. J. Desbordes; Paris: Durand.
- ARLAUD, Samuel (1998). « Poitou-Charentes ». *La France dans ses régions* / dir. A. Gamblin. Paris: SEDES, p. 181-201.
- ARLAUD, Samuel (2000). « Poitou-Charentes ». *La France dans ses régions* / dir. André Gamblin. 3^e éd. mise à jour. Paris: SEDES.
- AUDET, Bernard (2001). *Se nourrir au quotidien en Nouvelle-France*. Sainte-Foy: GID.
- (Augeron, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- AUGERON, Mickaël (2008). « Se convertir, partir ou résister? Les marins huguenots face à la révocation de l'Édit de Nantes ». *Les huguenots et l'Atlantique* / dir. Mickaël Augeron, Didier Poton et Bertrand Van Ruymbek. Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- AUGERON, Mickaël, dir.; GUILLEMET, Dominique, dir. (2004). *Champlain ou les portes du Nouveau Monde: cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord, XVI^e – XX^e siècles*. La Crèche: Geste éditions. Contributions de Mickaël Augeron: « L'arsenal de Rochefort et les bois du Canada »; Sophie Besnier: « Samuel Champlain de Brouage »; Aline Carpentier: « Les Garesché, une famille de marchands protestants de Nieulle-sur-Seudre dans le commerce avec la Nouvelle-France »; Nathalie Fiquet: « La maison Champlain à Brouage, équipement culturel, outil de recherche et de communication »; Dominique Guillemet: « Poitevins et Charentais vers le Canada »; Alain Roy: « Champlain aux mille visages. Jalons d'une mémoire patiemment tissée »; Marc St-Hilaire: « Le Poitou-Charentes dans la toponymie nord-américaine »; Marc Seguin: « L'Aunis et la Saintonge au XVI^e siècle: pêcheurs, marins et négociants au moment des Grandes Découvertes »; Aline Treuil, Valérie Denier et Dominique Guillemet: « Des Amérindiens en Centre-Ouest aux XVII^e et XVIII^e siècles »; Laurier Turgeon: « La pêche française à la Terre-Neuve avant Champlain ou l'avènement d'une proto-industrie »; Cécile Vidal: « La Louisiane: l'émigration en provenance du Centre-Ouest français ».
- AUGERON, Mickaël, dir.; HUERTA, Mona, dir. (1999). *Les Amériques à La Rochelle: ressources documentaires (XVI^e – XX^e siècle)*. La Rochelle: Université de La Rochelle, Espace Nouveaux Mondes.
- (Augeron et Poton, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- BEAULIEU, Alain; VIAU, Roland (2001). *La Grande Paix: chronique d'une saga diplomatique*. Montréal: Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal.
- BÉDARD, Marc-André (1978). « Les protestants en Nouvelle-France ». *Cahiers d'histoire de la Société historique de Québec*, n° 31, p. 1-141.
- BELISLE, Jean (1984). « Un Levasseur à Rochefort ». *Vie des Arts*, vol. XXIX, n° 115, p. 44-47.
- BENOIST, André (1984). « La population des villes de Niort et de Saint-Maixent aux XVII^e et XVIII^e siècles: variations comparées des nombres de feux et d'habitants ». *Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, vol. XVII, n° 1, p. 153-170.
- BERNARD-ALLÉE, Philippe; ANDRÉ, Marie-Françoise; PALLIER, Ginette (1994). *Atlas du Limousin: une nouvelle image du Limousin*. Limoges: Presses universitaires de Limoges.
- BERNIARD, Pierre-Antoine (1993). *Histoire de l'île d'Aix*. Ottawa: Beauregard.
- BERNIER, Hélène (2001). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel-Dieu de Québec: archives et livres anciens*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- BERNIER, Hélène (2002). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel général de Québec: archives et livres anciens*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- (Besnier, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- BETEILLE, Roger, dir. (1994). *La Charente*. Toulouse: Privat.
- BÉZARD, Yvonne (1932). *Fonctionnaires maritimes et coloniaux sous Louis XIV: les Bégon*. Paris: Albin Michel.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES DU CANADA (s. d.). *Dictionnaire biographique du Canada en ligne* <http://www.biographi.ca/FR/index.html>. Contributions de Marie-Emmanuel Chabot: « Guyart, Marie, dite de l'Incarnation »; Gustave Lanctôt: « La Roche de Mesgouez, Troilus de »; George MacBeath: « Razilly (Rasily), Isaac de »; Bernard Pothier: « Le Moyné d'Iberville et d'Ardillières, Pierre »; S. Dale Standen: « Beauharnois de La Boische, Charles de, marquis de Beauharnois »; « Maleray de Noiré La Mollerie, Jacques »; Yves F. Zoltvany: « Rigaud de Vaudreuil, Philippe de, marquis de Vaudreuil ».
- BLANCHARD, Anne (1996). *Vauban*. Paris: Fayard.
- BOLEDA, Mario (1990). « Trente mille Français à la conquête du Saint-Laurent ». *Histoire sociale / Social History*, vol. XXIII, n° 45, p. 153-177.
- BOLEDA, Mario (2004). « Nouvelle estimation de l'immigration française au Canada, 1608-1760 ». Premières journées d'étude du programme de recherche sur l'émigration des français en Nouvelle-France (Caen, Centre de recherche d'histoire quantitative de l'Université de Caen-Basse-Normandie). *Le peuplement du Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles: actes* / dir. Yves Landry.
- BOUCHARD, Gérard (2001). *Genèse des nations et cultures du nouveau monde. Essai d'histoire comparée*. Montréal, Boréal.

- BOSHER, John F. (1987), *The Canada merchants, 1713-1763*. New York: Clarendon Press of Oxford University Press.
- BOSHER, John F. (1992), *Négociants et navires de commerce avec le Canada de 1660 à 1760. Dictionnaire biographique*. Ottawa: Lieux historiques nationaux, Service des Parcs, Environnement Canada.
- BOUFFANGE, Serge (2005). « Un territoire et son patrimoine: l'inventaire général en Poitou-Charentes. » *Terres marines: études en hommage à Dominique Guillemet*. Rennes; Poitiers: Presses universitaires; Université, p. 255-262.
- BOULY, Anne-Chantal (1992). *Nos Cousins d'Amérique: une chance pour le Poitou-Charentes: rapport* / dir. Michel Valière. Poitiers: A.R.P.E. Diplôme de D.E.S.S.: économie du développement local: Poitiers: mai 1992.
- BRAUDEL, Fernand, dir. (1984). *Le monde de Jacques Cartier: l'aventure au XVI^e siècle*. Montréal: Libre-Expression; Paris: Berger-Levrault.
- BRAIS, Bernard (1984). *Contrebandiers du sel: la vie des faux-sauniers au temps de la gabelle*. Paris: Aubier.
- BRISSON, Réal (1983). *La charpenterie navale à Québec sous le régime français*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.
- BROTHIER DE ROLLIÈRE, A. (1974). *Nouveau guide du voyageur à Poitiers et histoire des rues de Poitiers du I^{er} au XX^e siècle*. Poitiers: Le Bouquiniste. Reprod. en fac-sim. de l'éd. de Lévrier de 1907.
- BRUNET, Pierre, dir. (1992). *Atlas des paysages ruraux de France*. Paris: J.-P. de Monza.
- BUGEON, Guy-Charles (1997). *Les fermes acadiennes du Poitou et leurs occupants de 1774 à 1793*. Archigny: Cousins acadiens du Poitou.
- CANDAU, Joël (1996). *Anthropologie de la mémoire*. Paris: P.U.F.
- CARON, Caroline-Isabelle (2006). *Se créer des ancêtres: un parcours généalogique nord-américain XIX^e et XX^e siècles*. Sillery (Québec): Septentrion.
- CARON, Ivanhoë (1925). « Le chemin de la rive nord du Saint-Laurent: Québec-Montréal ». *Bulletin des recherches historiques*, vol. 31, n° 8, août, p. 286-290. (Carpentier, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- CARPIN, Gervais (2001). *Le réseau du Canada: étude du mode migratoire de la France vers la Nouvelle-France (1628-1662)*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- Chabot, Marie-Emmanuel (1966): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- (ChAMPLAIN, 1973): voir (Guigère, 1973).
- CHAPELLE, Howard (1935). *The History of American Sailing Ships*. New York: Bonanza.
- CHAPELOT, Jean (1972). *L'artisanat céramique en Saintonge (XIII^e-XIX^e siècles): essai d'archéologie extensive terrestre et sub-aquatique. Rapport préliminaire*. Paris: Musée national des Arts et Traditions Populaires; École pratique des Hautes Études.
- CHAPELOT, Jean (1978). « La céramique exportée au Canada français ». *Dossier de l'archéologie*, n° 27, p. 104-112.
- CHARBONNEAU, André; LAFRANCE, Marc; DESLOGES, Yvon (1982). *Québec ville fortifiée, du XVII^e au XIX^e siècle*. Québec: Éditions du Pélican.
- CHASTEL, André (1970). « Editorial ». *La Revue de l'Art*, n°9.
- CHASTEL, André (1990). « L'invention de l'inventaire: éditorial ». *La Revue de l'Art*, n°87.
- CHOQUETTE, Leslie (2001). *De Français à paysans: modernité et tradition dans le peuplement du Canada français* / trad. de l'anglais Gervais Carpin. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- CLERMONT, Norman, CHAPDELAINE, Claude (1980). « L'univers culturel des Iroquoiens ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. X, no. 3.
- CLICHE, Marie-Aimée (1988). *Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France. Comportements populaires et encadrement ecclésial dans le gouvernement de Québec*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Ethnologie de l'Amérique française).
- COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (CBCQ) [Alain ROY et Patrice GROULX], (1998). *Pour une politique de la commémoration au Québec: bilans et pistes de discussion*. Québec, [La commission].
- COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1925). *Les vieilles églises de la province de Québec, 1647-1800*. Québec: Proulx.
- COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1927). *Vieux manoirs, vieilles maisons*. Québec: Proulx.
- CONNERTON, Paul (1989). *How Societies Remember*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Coste, Georges (2003): voir « L'inventaire des lieux de mémoire... »
- (Coste, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- CÔTÉ, Renée (2000). *Place-Royale: quatre siècles d'histoire*. Québec: Musée de la civilisation; Montréal: Fides. (Images de sociétés).
- COURNOYER, Jean (s.d.), *La Mémoire du Québec en ligne*. <http://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Accueil>
- COURVILLE, Serge (2000). *Le Québec. Genèse et mutations du territoire*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Géographie historique).
- COURVILLE, Serge; SÉGUIN, Normand, dir. (2001). *La paroisse. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Atlas historique du Québec). Contributions de Donald Fyson: « La paroisse et l'administration étatique sous le régime britannique (1764-1840) »; Alain Laberge: « L'implantation de la paroisse dans la vallée du Saint-Laurent aux XVII^e et XVIII^e siècles ».*
- CROIX, Alain (2004). *Compte-rendu de [AUGERON, Mickaël, dir.; GUILLEMET, Dominique, dir. (2004). Champlain ou les portes du Nouveau Monde: cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord, XVI^e – XX^e siècles]. Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest, 11-4, p. 152.*
- CUISENIER, Jean (1991). *La maison rustique, logique sociale et composition architecturale*. Paris: P. U. F.
- DAGNEAU, Charles (2004). « The "Batteaux Plats" of New France ». *The International Journal of Nautical Archaeology*, n° 33.2, p. 281-296.
- D'ALLAIRE, Micheline (1971). *L'hôpital général de Québec, 1692-1764*. Montréal: Fides.
- DAMAS, David, dir. (1984). *Arctic. Handbook of North American Indian*, vol 5. Washington, Smithsonian Institution.
- DAVID, Pierre; GABET, Camille (1988). *La céramique saintongaise du XVII^e au XVIII^e siècle*. Rochefort: Société de géographie.

- DEBIEN, Gabriel (1952). « Les engagés pour le Canada au XVIII^e siècle, vus de la Rochelle ». *Revue d'Histoire de l'Amérique Française*, septembre, p. 177-233 et décembre, p. 374-407.
- DEBOUTÉ, Eugénie (1989). *L'Union chrétienne à Fontenay-le-Comte: un rameau poitevin d'un institut confronté à la Révolution*. Paris: Médiaspaul.
- DECHÈNE, Louise (1968). *La correspondance de Vauban relative au Canada*. Gouvernement du Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- DECHÈNE, Louise (1974). *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle*. Montréal: Boréal.
- DECHÈNE, Louise (1994). *Le partage des subsistances au Canada sous le régime français*. Montréal: Boréal.
- DE GROOTE (1999). *Fleurs, fruits, légumes: une histoire du jardin de l'Antiquité à nos jours*. Tournai: Renaissance du livre.
- DÉPATIE, Sylvie (1998). « Jardins et vergers à Montréal au XVIII^e siècle ». *Habitants et marchands, vingt ans après: lectures de l'histoire des XVII^e et XVIII^e siècles canadiens* / dir. Sylvie Dépatie. Montréal: McGill-Queen's University Press.
- DESJARDINS, Bertrand (2002). *Dictionnaire généalogique du Québec ancien des origines à 1765*. Boucherville (Québec): G. Morin. [Cédérom].
- DESLANDRES, Dominique (2004). *Croire et faire croire: les missions françaises au XVII^e siècle (1600-1650)*. Paris: Fayard.
- DEVEAU, Jean Michel (1989). *Le commerce rochelais face à la Révolution: correspondance de Jean-Baptiste Nairac (1789-1790)*. La Rochelle: Rumeur des Ages.
- (Dièreville, 1699-1700): voir (Gallant, 1985).
- DURDON, Frédéric (1997). *Représentation des paysages dans le Poitou d'après la carte de Cassini: étude réalisée à l'aide d'un système d'information géographique (SIG)* / dir. Dominique Guillemet. S. l.: S. n., 1997. 2 vol., 116-VI p., 44 cartes, ill. en noir, cartes en coul. Mémoire de maîtrise: Histoire moderne: Poitiers: septembre 1997.
- EVEN, Pascal (2002). *Les hôpitaux en Aunis et Saintonge sous l'Ancien Régime*. La Crèche: Geste éditions.
- EVEN, Pascal (2005). « Les collections américaines de l'intendant Michel Bégon ». CONGRÈS NATIONAL DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES (130; La Rochelle). Actes. Paris: CTHS.
- EXPOSITION. Hiers-Brouage, *Halle aux vivres. avril-sept. (1994). Navires et tableaux votifs de Charente-Maritime* / réd. Michel Valière, Jean Brieu, Bernard Brochard et alii. Hiers-Brouage: Syndicat mixte pour l'animation et la restauration du site de Brouage, 1994.
- FAUCHERRE, Nicolas (1996). *Places fortes, bastions du pouvoir*. Paris: Rempart. (Patrimoine vivant).
- FAUCHERRE, Nicolas (1997). « Les défenses des pertuis sous Louis XIV: Vauban ou Ferry ». *Vauban et ses successeurs en Charente-Maritime*. Paris: Association Vauban.
- FAUCHERRE, Nicolas; PROST, Philippe; CHAZETTE, Alain; LE BLANC, François-Yves (1996). *Les fortifications du littoral: la Charente-Maritime*. [Prague]: Patrimoines et Médias.
- FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES DU QUÉBEC (2005). *Répertoire des plaques et monuments commémoratifs*. Québec: La Fédération. (Documents; 11).
- (Fiquet, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- FOURNIER, Marcel (1989). *Les Européens au Canada des origines à 1765*. Montréal: Éditions du Fleuve.
- FOURNIER, Marcel, coord. (1998-2007). *Fichier origines*. Québec: Fédération québécoise des sociétés de généalogie. <http://www.fichierorigine.com/index.htm>
- FOURNIER, Martin (2004). *Jardins et potagers en Nouvelle-France. Joie de vivre et patrimoine culinaire*. Sillery (Québec): Septentrion.
- FREICHE, Andrée (2004). *Michel Bégon, intendant de Louis XIV à Rochefort, ville nouvelle du XVII^e siècle: 1688-1710*. Paris: EHESS.
- (Fyson, 2001): voir (Courville et Séguin, 2001).
- GAGNÉ, Lucien; ASSELIN, Jean-Pierre, (1984). *Sainte-Anne-de-Beaupré. Trois cents ans de pèlerinage*. Sainte-Anne-de-Beaupré: Paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré.
- GAGNON, Denis (2003). *Deux cents ans de pèlerinages: les Mamit Innuat à Musquaro, Sainte-Anne-de-Beaupré et Sainte-Anne-d'Unamen-Shipu (1800-2000)*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- GAGNON, Hervé (2002). *Soigner le corps et l'âme: les hospitalières de Saint-Joseph et l'hôtel-Dieu de Montréal, XVII^e-XX^e siècles*. Sherbrooke: G.G.C.
- GALLANT, Melvin, éd. (1985). *Voyage à l'Acadie (1699-1700) / N. de Dièreville*. Moncton: Editions d'Acadie.
- GARNAULT, Emile (1898). « Le commerce rochelais. Les Rochelais et le Canada ». *Journal de la Société des Américanistes*, 1^{er} fasc., t. 2, p. 263.
- GARON, Rosaire (2005). *La pratique culturelle au Québec en 2004: recueil statistique*. Québec: Direction des politiques, de la recherche et du lectorat, Ministère de la Culture et des Communications. <http://www.bibliotheque.as-snat.qc.ca/01/mono/2005/11/830280/>
- GAUTHIER, Suzanne; SAVOIE, Gérald (1991). *Moulin à vent et maison du meunier*. Québec: Les Publications du Québec.
- GERME, Jean-Marie (1995). « François Roy ». *Le messager de l'Atlantique, amitiés généalogiques canadiennes françaises*, n° 29.
- GIGUÈRE, Georges-émile, éd. (1973). *Œuvres de Champlain. Vol. 1. 2^e éd.* Montréal: Éditions du Jour.
- GILLIS, John R., (1994). *Commemorations: The Politics of National Identity*. Princeton: Princeton University Press.
- GOULET, Denis; PARADIS, André (1992). *Trois siècles d'histoire médicale au Québec: chronologie des institutions et des pratiques, 1639-1939*. Montréal: VLB.
- GRIS, Gaëlle (1997). *Les relations de Rochefort avec les colonies d'Amérique, 1703 - 1716*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de Poitiers.
- GROULX, Patrice (2001). « La commémoration de la bataille de Sainte-Foy: du discours de la loyauté à la "fusion des races" ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 55, n° 1, mars, p. 45-82.
- (Guillemet, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- HALBWACHS, Maurice. Éd. critique établie par Gérard NAMER (1950, 1997). *La mémoire collective*. Paris: Albin Michel. (Bibliothèque de l'évolution de l'humanité).

- HALBWACHS, Maurice (1994). *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris: Albin Michel.
- HAMELIN, Jean; PROVENCHER, Jean (1967). «La vie de relations sur le Saint-Laurent, entre Québec et Montréal, au milieu du XVIII^e siècle». *Cahiers de Géographie de Québec*, vol. 11, n° 23, septembre, p. 243-252.
- HANOTAUX, Gabriel (1913). *La France vivante en Amérique du Nord*. Paris: Hachette.
- HARRIS, R. Cole, dir. (1987). *Atlas historique du Canada. 1: des origines à 1800*. Montréal: Presses de l'Université.
- HARVEY, Fernand (2005). «La généalogie et la transmission de la culture: une approche sociologique». *Les cahiers des Dix*, n° 59, p. 287-305.
- HAVARD, Gilles (1992, 2001). *La Grande Paix de Montréal de 1701. Les voies de la diplomatie franco-amérindienne*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec. (Signes des Amériques). éd. en langue anglaise à Montréal: McGill-Queen's University Press, 2001.
- HAVARD, Gilles (2001). *Planter l'Arbre de paix*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec; Musée McCord d'histoire canadienne.
- HAVARD, Gilles (2003). *Empire et métis-sages: Indiens et Français dans le Pays d'En Haut, 1660-1715*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- HAVARD, Gilles; VIDAL, Cécile (2006). *Histoire de l'Amérique française*. Éd. revue. Paris: Flammarion. (Champs; 702).
- HELM, June, dir. (1981). *Subarctic. Handbook of North American Indian*, vol. 6. Washington, Smithsonian Institution.
- HÉMON, Louis (1921). *Maria Chapdelaine*. Paris: Grasset. (Les Cahiers verts).
- HOCQUET, Jean-Claude (1995). *Le Roi, le marchand et le sel: l'impôt du sel en Europe aux XIII^e et XVIII^e siècles*. Lille (Villeneuve-d'Ascq): Septentrion.
- «L'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes». *In situ, revue [électronique] de l'inventaire*, n° 3. http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr/insitu/insitu/article.xsp?numero=3&id_article=d1b-823
- JEAN, Régis; PROULX, André (1995). *Le commerce à Place-Royale sous le régime français*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- JEAN, Yves (2000). «Les nouveaux territoires de Poitou-Charentes. Agglomérations, Pays, Intercommunalités.» *Les Cahiers de l'I.A.A.T.*, n° 3.
- JEAN-HAFFNER, Luce (1989). *Les quatre frères Jean*. Sillery (Québec): Septentrion.
- JEDLOWSKI, Paolo (2001). «Memory and Sociology: Themes and Issues». *Time & Society*, 10 (1), p. 29-44.
- JETTÉ, René (1993). «Les pionniers de la généalogie au Québec» *Cap-aux-Diamants*, n° d'été, p. 14.
- (Joutard et Wien, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- (Kalm, 1749): voir (Rousseau et Béthune, 1977).
- (Laberge, 2001): voir (Courville et Sequin, 2001).
- LABERGE, Alain; MATHIEU, Jacques (1996). «L'expansion de l'écoumène». *Population et territoire* / dir. Serge Courville. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Atlas historique du Québec).
- LACHANCE, André (2004). *Vivre en ville*. Outremont (Québec): Libre expression.
- LAFABRE, Marie-Claire (2000). «Usages et mésusages de la notion de mémoire». *Critique internationale*, n° 7, avril, p. 48-57.
- LA MORANDIÈRE, Charles de (1962). *Histoire de la pêche française de la morue en Amérique septentrionale des origines à 1789*. Paris: G.-P. Maisonneuve et Larose.
- Langtôt (2003): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- LANDRY, Yves (1992). *Orphelines en France, pionnières au Canada: les Filles du roi au XVII^e siècle; suivi d'un Répertoire biographique des Filles du roi*. Montréal: Leméac.
- L'ANGLAIS, Paul-Gaston (1994). *Les modes de vie à Québec et Louisbourg au milieu du XVIII^e siècle à partir de collections archéologiques. Tome 2: Louisbourg*. Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- LARIN, Robert (1998). *Brève histoire des protestants en Nouvelle-France et au Québec (XVI^e-XIX^e siècles)*. Granby: Éditions de la Paix.
- (Laroche, 2003): voir (Roy, 2003).
- LASSERRE, Jean-Claude (1997). «La démarche de l'Inventaire général». *Patrimoine, temps, espace: patrimoine en place, patrimoine déplacé* / dir. François Furet. Paris: Fayard et Éditions du patrimoine, p. 289-292. (Actes des Entretiens du patrimoine).
- LAUZON, Daniel et Roy, Alain (2003): voir «L'inventaire des lieux de mémoire...»
- LEBEL, Jean-Marie; ROY, Alain (2000). *Québec, 1900-2000. Le siècle d'une capitale*. Québec: MultiMondes.
- LEBLANC, Gilles (1999). *Guide des pèlerinages et lieux de prière au Québec*. Montréal: Hurtubise-HMH.
- LECUILLIER, Guillaume; REGION BRETAGNE. INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL (2004). *Fortifications littorales: les poudreries et poudrières: enquête thématique régionale (fortifications littorales)*. http://www4.culture.fr/patrimoine/patrimoine_architectural_et_mobilier/sribzh/main.xsp?execute=showdocument&id=MERIMEEIA29002302
- LEJEUNE, P. (1972). «Relation de ce qui s'est passé dans le pays des Hurons en l'année 1636». *Relations des Jésuites, 1611-1636, tome 1*. Montréal: Éditions du Jour.
- LEM, Éric (2002). «Le régiment suisse de Rochefort (1720-1763)». *Écrits d'Ouest*, n° 10, p. 1-8.
- LESSARD, Michel; MARQUIS, Huguette (1972). *Encyclopédie de la maison québécoise*. Montréal: Éditions de l'Homme.
- LESSARD, Rénald (1994). *Pratique et praticiens en contexte colonial: le corps médical canadien aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- LÉTOURNEAU, Firmin (1968). *Histoire de l'agriculture (Canada français)*. Montréal: Imprimerie populaire.
- LITALIEN, Raymonde (1993). *Les explorateurs de l'Amérique du Nord, 1492-1795*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LITALIEN, Raymonde; VAUGEOIS, Denis, dir. (2004). *Champlain: la naissance de l'Amérique française*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Nouveau Monde.
- LITALIEN, Raymonde; PALOMINO, Jean-François; VAUGEOIS, Denis (2007). *La mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- (Loewen et Cloutier, 2003): voir (Roy, 2003).

- LUNN, Alice Jean E. (1986). *Développement économique de la Nouvelle-France (1713-1760)*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- MacBeath (2003): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- MACHENAUD, Roger (1995). *Ardillières en Aunis*. S. l.: Jean-Marie Pierre.
- MALAUSSÉNA, Katia; GROULX, Patrice (1998). «Lieux de mémoire» en France et au Québec: convergences et divergences. Rapport du séminaire de travail organisé par la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, la CEFAN, le CELAT et le Département d'histoire de l'Université Laval. Octobre.
- MALRAUX, André (1964). *Discours d'installation de la Commission nationale de l'Inventaire*. 14 avril.
- MARCIL REID, Eileen (1995). *The Charley-Man. A History of Wooden Shipbuilding at Québec, 1763-1893*. Kingston: Quarry Press.
- MARTIN, Paul-Louis (1999). *À la façon du temps présent: trois siècles d'architecture populaire au Québec*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Géographie historique).
- MARTIN, Paul-Louis (2002). *Les fruits du Québec: histoire et traditions des douceurs de la table*. Sillery (Québec): Septentrion.
- MARTIN, Paul-Louis; MORISSET, Pierre (1996). *Promenades dans les anciens jardins du Québec*. Montréal: Boréal.
- MATHIEU, Jacques (1971). *La construction navale royale à Québec, 1739-1759*. Québec: Société historique de Québec.
- MATHIEU, Jacques (2001). *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord, xv^e-xviii^e siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques; DAVIAULT, André (1998). *Le premier livre de plantes du Canada: les enfants des bois du Canada au Jardin du Roi à Paris en 1635*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques, LESSARD, Rénaud; LAROUCHE, Jeannette (1987). «Peuplement colonisateur au xviii^e siècle dans le gouvernement de Québec». *Peuplement colonisateur aux xvii^e et xviii^e siècles* / dir. Jacques Mathieu et Serge Courville. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Cahiers du CELAT; 8).
- MELISSON, Céline (2004). *Les officiers du roi en Nouvelle-France. Pouvoirs et sociabilités des «fonctionnaires coloniaux» 1663-1760*. Mémoire de Diplôme d'études approfondies: Université de La Rochelle.
- MÉMAIN, René (1937). *La Marine de guerre sous Louis XIV. Le matériel. Rochefort arsenal moderne de Colbert*. Poitiers: Société française d'imprimerie et de librairie; Paris: Hachette.
- MERGNAC, Marie-Odile, dir. (2003). *La généalogie, une passion française*. Paris: Autrement. (Mutations; 224).
- MIDDLETON, David; EDWARDS, Derek. éd. (1990). *Collective Remembering*. London: Sage.
- MORILLON, Claude (1970). *Hommes du xvii^e siècle au travail: la reconquête du Marais poitevin, principalement dans la région de Vix, Maillé, Maillezais. Étude d'une société de dessèchement*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de Poitiers.
- MORIN, Francis (1990). *Les faïenceries de Marans et de La Rochelle*. La Rochelle: Rupella.
- MORISSET, Gérard (1949, 1980). *L'architecture en Nouvelle-France*. Québec: éd. du Pélican.
- MORISSET, Lucie K.; NOPPEN, Luc (2003). «De la ville idéale à la ville idéale: l'invention de la place royale à Québec». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 56, n° 4, p. 453-479.
- MOUSNIER, Mireille; CAILLE, Brigitte; BÉGOT, Danielle (1990). *Atlas historique du patrimoine sucrier de la Martinique: xvii^e-xx^e s.* Paris: L'Harmattan.
- MOUSSETTE, Marcel (2005). «Un univers sous tension: les nations amérindiennes du Nord-Est de l'Amérique du Nord au XVI^e siècle». *Les Cahiers des dix*, 59, p. 149-177.
- MUSSET, Georges (1888). *Les faïenceries rochelaises*. La Rochelle: Georges Musset.
- NAMER, Gérard (1987). *Mémoire et société*. Paris: Méridiens Klincksieck.
- NOËL, Dave (s. d.). «Les structures judiciaires». *La justice sous le régime français*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Justice. <http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/ministere/histoire/structures.htm>
- NOPPEN, Luc (1983). «La maison québécoise: un sujet à redécouvrir». *Architectures: la culture dans l'espace* / dir. André Robitaille. Québec; Montréal: Institut québécois de la recherche sur la culture; Leméac, p. 69-103.
- NOPPEN, Luc; MORISSET, Lucie K. (1998). *Québec de roc et de pierres. La capitale en architecture*. Québec: MultiMondes.
- NORA, Pierre, dir. (1984). *Les lieux de mémoire*. Paris: Gallimard. (Bibliothèque illustrée des histoires; 3).
- PARADIS, Kathy; GAGNON, Laval (1999). *La tournée des vieux moulins à vent du Québec*, Cap-Saint-Ignace, La Plume d'oie.
- PARENT, Jean-Claude (1984). *Histoire et développement des routes anciennes sous l'Ancien Régime, 1650-1760*. Ottawa: Parcs Canada. (Rapport sur microfiche; 259).
- PAULETTE, Claude (1988). *Place-Royale. Les familles souches*. Gouvernement du Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- PELLETIER, Louis (1993). *Le clergé en Nouvelle-France, étude démographique et répertoire biographique*. Montréal: Presses Universitaires de Montréal.
- PETRONAS (1990). *Heritage Mapbook of Peninsular Malaysia*. Malaysia: Falcon Press.
- PFISTER-LANGANAY, Christian (2005). *Constructeurs, charpentiers et navires à Dunkerque du xvii^e au xx^e siècle*. Dunkerque: Société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie.
- PORTER, John R.; BÉLISLE, Jean (1986). *La sculpture ancienne au Québec. Trois siècles d'art religieux et profane*. Montréal: Éditions de l'Homme.
- Pothier (1969): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- POUPART, Benoît (1997). *De Brouage au Canada: attraction urbaine et émigration coloniale au xvii^e siècle*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de La Rochelle.
- POUSSOU, Jean-Pierre (1983). *Bordeaux et le Sud-Ouest au xviii^e siècle: croissance économique et attraction urbaine*. Paris: Touzot.
- PREMIÈRES RENCONTRES FRANCO-QUÉBÉCOISES SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS (2001; POITIERS, LA ROCHELLE) [2005]. *Mémoires de Nouvelle-France: de France en Nouvelle-France. Actes* / dir. Philippe Joutard, Thomas Wien. Rennes: Presses universitaires de Rennes. Contributions de Mickaël Augeron et Didier Poton: «La Rochelle, port canadien: le négoce protestant et la Nouvelle-France»; Georges Coste et Dominique Guillemet: «Mémoires de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes: de l'His-

- toire à l'invention et [inventaire] du patrimoine».
- PUAUD, Olivier (2005). *Les engagés de la Compagnie de l'île Saint Jean (1720-1724)*. Mémoire de Master 1: Université de Poitiers.
- QUÉBEC (PROVINCE). LÉGISLATURE (1883). *Collection de manuscrits contenant lettres, mémoires, et autres documents historiques relatifs à la Nouvelle-France, recueillis aux archives de la province de Québec, ou copiés à l'étranger mis en ordre et édités sous les auspices de la législature de Québec avec table, etc. Vol. 2*. Québec: Imprimerie A. Coté et Cie.
- RICHAUDEAU, Pierre-François, éd. (1876). *Lettres de la révérende mère Marie de l'Incarnation née Marie Guyard première supérieure du monastère des ursulines de Québec*. Paris: Librairie internationale catholique.
- RICKETTS, Shannon (1996). «Cultural Selection and National Identity: Establishing Historic Sites in a National Framework, 1920-1939». *The Public Historian*, vol. 18, n° 3, Summer, p. 23-41.
- (Rieth, 2003): voir (Roy, 2003).
- RIGAUD, Jacques (1980). «Mémoire collective et patrimoine architectural». *Monuments historiques*, n° 107, p. 8-12.
- ROCHAS D'AIGLUN, Albert de (1972). *Vauban. Sa famille et ses écrits; ses oisivetés et sa correspondance. Analyse et extraits*. Genève: Slatkine Reprints.
- ROMPILLON, Samantha (à paraître), *Portrait et itinéraires de l'immigrant dans la vallée du Saint-Laurent au XVIII^e siècle*, Thèse de doctorat en histoire, Université Laval, Québec.
- ROUET, Damien (1994). *L'insertion des Acadiens dans le Haut-Poitou et la formation d'une entité agraire nouvelle: de l'Ancien-Régime au début de la monarchie de juillet (1773-1830)*. Thèse de doctorat: Université de Poitiers.
- ROUSSEAU, François (1989). *La croix et le scalpel, histoire des augustines et de l'hôtel-Dieu de Québec, tome 1: 1639-1892*. Sillery (Québec): Septentrion.
- ROUSSEAU, Jacques et Guy; BÉTHUNE, Guy, trad. (1977). *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*. Montréal: P. Tisseyre. Trad. du suédois P. Kalms *renskrivna dagbok fran resan till America*.
- ROY, Alain (1996). «L'artefact et son édicification sociale en symbole identitaire: le cas du Vieux-Québec, 1945-1963». *Folklore canadien*, vol. 8, n° 2, p. 51-68.
- ROY, Alain (2000). *Projet d'inventaire du patrimoine immobilier de la Nouvelle-France: cadre de planification. Rapport présenté à la Commission des biens culturels du Québec et au ministère de la Culture et des Communications du Québec*.
- (Roy, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- ROY, Alain (2007). «Les voies du paysage». *Continuité*, n° 114, automne, p. 16-20.
- ROY, Alain; ST-HILAIRE, Marc (2002). *Atlas historique du patrimoine immobilier de la Nouvelle-France: perspectives, concepts, éléments de contenu*. Québec: CIEQ (rapport de recherche).
- ROY, C., dir. (2003). *Mer et monde. Questions d'archéologie maritime*. Québec: Association des archéologues du Québec. Contributions de Daniel Laroche: «Précis sur l'existence et l'usage des pirogues monoxyles ou bateaux de bois au Québec et en Amérique»; Brad Loewen et Céline Cloutier: «Le chantier naval royal à Québec et le savoir maritime au XVIII^e siècle»; Éric Rieth: «La pirogue 2 de Mortefon (Charente-Maritime): remarques sur l'architecture monoxyle et le «système nautique» du bassin de la Charente au Moyen Âge».
- ROY, Pierre-Georges (1930). *La ville de Québec sous le Régime français*. Québec: Rédempti Paradis imprimeur du Roi.
- RUDIN, Ronald (2005). *L'histoire dans les rues de Québec: la célébration de Champlain et de Mgr de Laval, 1878-1908*. Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval.
- SABOURIN, Paul (1997). «Perspective sur la mémoire sociale de Maurice Halbwachs». *Sociologie et sociétés*, vol. XXIX, n° 2, automne, p. 139-161.
- (St-Hilaire, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- SAINTE-PIERRE, Serge (1992). *Les modes de vie des habitants et des commerçants de Place-Royale: 1660-1760*. Québec: Publications du Québec. (Patrimoines; 79).
- SAMSON, Roch (1998). *Les Forges du Saint-Maurice: les débuts de l'industrie sidérurgique au Canada, 1730-1883*. [Québec]: Patrimoine canadien, Parcs Canada; Presses de l'Université Laval.
- SANFAÇON, Roland (1956). *Le premier chemin royal de Québec à Montréal sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent*. Thèse de licence: Histoire: Québec, Université Laval.
- SAUVÉ, Louise, dir. (1989). *Peuples autochtones de l'Amérique du Nord. De la réduction à la coexistence*. Montréal, Télé-université.
- SAUZEAU, Thierry (2003). «Les derniers morutiers d'Aunis et Saintonge (1762 - 1792)». PREMIÈRES JOURNÉES D'HISTOIRE DE LA GRANDE PÊCHE, Commission française d'histoire maritime, délégation Normandie (24-25 sept. 1999; Granville). Actes. Saint-Lô: Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, p. 63-81.
- SAUZEAU, Thierry (à paraître). «Rochefort et les Amériques, XVII^e-XVIII^e siècle». *La Rochelle et Rochefort, les Amériques en partage. Ressources documentaires / dir. Mickaël Augeron et Mona Huerta*. À paraître à Paris: Karthala.
- SEGUIN, Marc (1998). «Les débuts de la pêche saintongaise à Terre Neuve (1546-1570)». COLLOQUE (18-20 avril 1995; Rochefort, Centre international de la mer). *Les sociétés littorales du Centre-Ouest atlantique de la Préhistoire à nos jours*. Poitiers: Société des Antiquaires de l'Ouest.
- (Seguin, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- SÉGUIN, Robert-Lionel (1963). *L'habitant aux XVII^e-XVIII^e siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- Standen (1974 et 2000): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- SUIRE, Yannis (2006). *Le Marais poitevin: une écohistorie du XVI^e à l'aube du XX^e siècle / préf. Dominique Barjot*. La Roche-sur-Yon: Centre vendéen de Recherches historiques. D'après *L'homme et l'environnement dans le Marais poitevin, seconde moitié du XVI^e siècle - début du XX^e siècle*. Thèse de l'école des Chartes: 2002; thèse de doctorat: Université Paris IV-Sorbonne: 2004.
- SYMONS, Thomas B., dir. (1997). *Les lieux de la mémoire: la commémoration du passé au Canada*. Ottawa: Société royale du Canada.

- TABLE RONDE (23-25 SEPTEMBRE 1986; SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS) [1987]. *Le Roi, le marchand et le sel. Actes / dir. Jean-Claude Hocquet*. Lille: Presses universitaires de Lille.
- TAILLEMITE, Etienne (2002). « Pierre Martin ». *Dictionnaire des marins*. Paris: Taillandier.
- TAIRRAZ, Monique (2001). *Jardins d'un autre temps. Deux jardins dans l'esprit de la Nouvelle-France*. Montréal: Musée du château Ramezay et de la maison Saint-Gabriel.
- TANGUAY, Cyprien (1871-1890). *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Montréal: Eugène Sénécal (7 vol.).
- TAYLOR, Christopher James (1990). *Negotiating the Past: The Making of Canada's National Historic Parks and Sites*. Montréal; Kingston: McGill-Queens University Press.
- TÉSIO, Stéphanie (2005). « De la Croix Avranchin à Québec, Jean-François Gaultier, médecin du roi, de 1742 à 1756 ». *Les Annales de Normandie*, n° 5, p. 403-426.
- THORPE, Frederick John (1980). *Remparts lointains: la politique française des travaux publics à Terre-Neuve et à l'Île Royale, 1695-1758*. Ottawa: Éditions de l'université d'Ottawa.
- THORPE, Frederick John (1997). « La pierre de taille des Charentes et les colonies françaises ». *Revue d'histoire de la culture matérielle = Material History Review*. Musée National des Sciences et de la Technologie, n° 46, p. 66-72.
- TRAQUAIR, Ramsay (1947). *The Old Architecture of Quebec: A Study of the Buildings Erected in New France from the Earliest Explorers to the Middle of the Nineteenth Century*. Toronto: Macmillan.
- TRÉPANIÉ, Paul (2001). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel-Dieu de Québec: étude de l'architecture*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- TRÉPANIÉ, Paul (2002). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôpital général de Québec: étude de l'architecture*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- (Treuil, Denier, Guillemet 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- TRIBOT, Élodie (2004). *Conception d'un itinéraire culturel sur la Nouvelle-France*. Québec: CIEQ.
- TRIGGER, Bruce, G., dir. (1978). *Northeast. Handbook of North American Indian*, vol. 15. Washington, Smithsonian Institution.
- TRIGGER, Bruce, G. (1989). *Les Amérindiens et l'âge héroïque de la Nouvelle-France*. Ottawa, Société historique du Canada (Brochure historique no. 30).
- TRUDEL, François (1978). *The Inuit of Soutern Labrador and the Development of French Sedentary Fisheries (1700-1766)*. Ottawa, National Museum of Man Mercury Series (Paper no. 40).
- TRUDEL, François (1991). *Les relations entre les Français et les Indiens au Québec méridional (1694-1760)*. Ottawa, Carleton University (Papers of the Twenty-Second Algonquian Conference)
- TRUDEL, Marcel (1963). *Histoire de la Nouvelle-France. Vol. I: Les vaines tentatives, 1524-1603. Vol. II: Le comptoir, 1604-1627. Vol. III: La seigneurie des Cent-Associés, 1627-1663*. Montréal; Paris: Fides.
- TRUDEL, Marcel (1968). *Initiation à la Nouvelle-France: histoire et institutions*. Montréal: Holt, Rinehart et Winston.
- TRUDEL, Marcel (1974). *Les débuts du régime seigneurial au Canada*. Montréal: Fides.
- TRUDEL, Marcel (1998). *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*. Montréal: éd. du Méridien.
- TUCK, James; GRENIER, Robert (1989). *Red Bay, Labrador. World whaling capital AD 1550-1600*. Saint-Jean-de-Terre-Neuve: Atlantic Archaeology.
- (Turgeon, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- (Valière, 1994): voir Exposition, Hiers-Brouage (1994).
- (Vidal, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- VIGIER, Fabrice (2002). « Une Indienne du Canada à Poitiers à la fin de la Guerre de Sept ans », *Revue historique du Centre-Ouest*, n° 1, p. 172-173.
- VIROL, Michèle (2003). *Vauban. De la gloire du roi au service de l'État*. Seyssel: Éditions Champ Vallon.
- WASHBURN, Wilcomb, E., dir. (1988). *History of Indian-White Relations. Handbook of North American Indian*, vol. 4. Washington, Smithsonian Institution.
- WASTENSON, Leif, éd. (1990). *National Atlas of Sweden. Vol. 11. Cultural Heritage and Preservation*. Stockholm: SNA Publishing.
- WELDMAN, Carl (1985). *Atlas of the North American Indian*. New York, Facts on File Publication.
- WHITEHEAD, Ruth Holmes (1986) *The old man told us. Excerpts from Micmac History, 1500-1950*. Halifax, Nimbus.
- Zoltvany (1969): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- ZYSBERG, André (1987). *Les galériens. Vies et destins de 60000 forçats sur les galères de France, 1680-1748*. Paris: Seuil.